

L'HERMINE

Numéro 181

Octobre 2010

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 octobre 2010

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

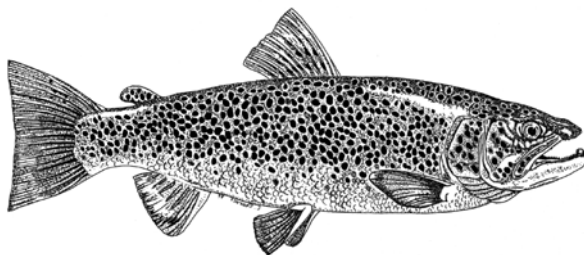
CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 12 octobre à 20h

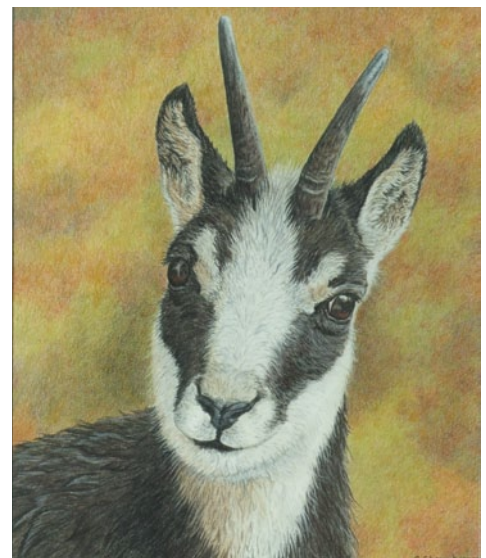
Présentation de travaux de diplôme d'étudiants de la HES de Lullier

2 prix ont été attribués en 2009 :

- Germain Besson: «Le Bouquetin des Alpes, étude sanitaire post-épidémique à Champagny-en-Vanoise (73)». Nommé dans un Parc en France et en formation à plein temps de septembre à décembre, G. Besson ne pourra donc pas nous présenter son travail.
- Damien Robert-Charrue: «Mise en place d'une méthode d'évaluation de la survie des salmonidés, de la fécondation jusqu'à l'émergence». Ce projet, initié par la Fondation de la Maison de la Rivière, a pour but de mettre à disposition des gestionnaires piscicoles un kit d'évaluation du succès de la reproduction des salmonidés en rivière.
- Céline Heimo: «Les influences du sanglier sur la végétation de la Haute Chaîne du Jura». Détermination des surfaces retournées par le sanglier et des types de végétation affectés, implication des dégâts en terme pastoral et mise en place d'un protocole de suivi de la végétation après perturbations.
- Sandrine Froidevaux: «Quels effets ont les chamois et les bovins sur les milieux herbacés de la Haute-Chaîne du Jura?». Mise en place de méthodes de suivi et premières observations afin de déterminer le rôle des chamois et des bovins dans les changements floristiques observés ces dernières années.



Deux autres travaux ont été distingués ces derniers jours et seront également présentés le 12 octobre.



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Nouvelles d'ici

Travaux de renaturation à Versoix

De nombreux travaux ont modifié la rivière, en particulier dans le bourg avec création d'un îlot et dans le delta où les fonds variables devraient favoriser les arrêts de limicoles en migration.

Mais un gros travail a également été entrepris dans les bois. En voici un compte rendu paru dans le journal local en collaboration avec le responsable des travaux.

La Combe Chappuis

Cette réserve se situe en haut de la route de Sauverny, à gauche, alors que la ferme Courtois est à droite. L'œil est attiré par un enclos, utilisé le week-end, pour des cours de conduite... de chiens. On y apprend à maîtriser son animal de compagnie. C'est pas très beau à côté d'une réserve, mais il fallait bien le mettre quelque part.

C'est en 2006-2007 qu'un plan de gestion de cette réserve a été élaboré par le bureau écologique GREN qui assure le suivi de la réalisation du projet. Le bilan de Combe Chappuis était bon avec les caractéristiques suivantes :

- étangs peu profonds de grande taille, bien ensoleillés
- une belle cariçaie de taille réduite, mais de grande qualité floristique
- quelques unités forestières de bonne qualité autour des étangs
- site important pour la reproduction des batraciens avec notamment la présence de la grenouille agile et du triton palmé.
- présence de 18 espèces d'odonates avec notamment le gomphe joli.
- papillons : présence du grand mars et de la baccante (pour cette dernière côté France) dans la région.

Quelques faiblesses pouvaient être corrigées, il s'agit de :

- présence de plantations d'espèces ajoutées dans la zone prioritaire (sapins, épicéas ainsi que des mélèzes)
- la cariçaie était trop petite
- l'espace lumineux était trop restreint et concentré autour des étangs
- malgré quelques mètres de lisières structurées, la majorité des lisières était non structurée.

Suite à cette étude, les travaux suivants ont été entrepris :

- agrandir la cariçaie (le résultat est le décapage réalisé au nord du site)
- installer un îlot de sénescence pour laisser des arbres faire leur cycle complet (zone à l'ouest du site)
- éliminer les espèces ajoutées et création d'une forêt claire (travaux réalisés au sud du site)

- structurer les lisières en favorisant le développement des buissons (travaux forestiers le long de la route forestière)
- créer un couloir de connexion avec la Versoix pour favoriser le déplacement des espèces.

Il en a découlé l'intervention que l'on peut voir aujourd'hui. Même si celle-ci peut paraître choquante, la nature a depuis déjà repris ses droits avec l'apparition des premières espèces pionnières adaptées aux milieux peu végétalisés. Il s'ensuivra une évolution naturelle qui permettra à des espèces rares de se développer.

Tous ces travaux ont été exécutés sous la responsabilité du Service de la conservation de la nature. Son technicien, M. Yves Bourguignon peut répondre à vos questions à l'adresse : yves.bourguignon@etat.ge.ch

Le Bois des Douves

La réserve du Bois des Douves est plus petite (1,5 hectares) et son orientation est différente. En effet, elle jouxte une zone de loisirs, avec la piste vita et une aire de pique-nique très prisée. Il était donc nécessaire de prévoir des aménagements publics importants.

Ces projets bénéficient du plan de relance de la Confédération. Au début de l'année, l'annonce selon laquelle des milliards allaient être injectés dans l'économie suisse a interpellé le directeur du Service de la conservation de la nature, Bertrand von Arx. Et s'il y avait quelques millions pour la nature? L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a répondu affirmativement en demandant que le Service élabore des projets. «Ceux-ci étaient déjà prévus et en cours d'élaboration. Sans la manne fédérale, il aurait simplement fallu trois ans pour les réaliser», explique Yves Bourguignon, responsable de ceux-ci au Service de la conservation de la nature. «Nous avons fait une proposition qui totalisait 6 millions. Elle a été réduite à 4 millions, sous réserve d'une participation cantonale de 40%. Une partie permettra aussi à Pro Natura de concrétiser un projet ainsi qu'à la commune de Bernex de faire son crapauduc au Bois des Mouilles.» (TDG de juillet 2009).

L'étang étant en zone forestière, il fallait prévoir un dégagement et permettre un meilleur ensoleillement. La forêt a donc été éclaircie sur 2 hectares. C'est à ce prix que les espèces typiques des milieux humides pourront se développer. Il s'agit de travaux importants mais lorsque l'on sait que l'évolution naturelle de ce type de milieu sous nos latitudes est la forêt dense il est nécessaire

de le faire si l'on désire conserver des zones humides, gages d'une biodiversité remarquable. La surface de l'étang a doublé et des observatoires ainsi qu'un parcours sur pilotis ont été aménagés. Un sentier didactique est prévu et ce milieu sera relié au ruisseau du Creuson qui passe au nord du site.



Description du site et historique

Ce site forestier comprend deux étangs principaux :

- l'étang des Douves, creusé en 1983 avec une profondeur maximale de 2 mètres
- l'étang du Bois-de-la-Gueule, creusé en 1978 par l'Association pour la Protection des Bois de la Rive Droite du Lac (APBRDL). Un troisième petit étang, l'étang de Richelien, se trouve au sud-ouest du périmètre alors que l'autoroute limite le site à l'est.

Statut foncier : Les trois zones humides et une majorité des bois attenants (66%) appartiennent à l'Etat de Genève.

Ce sont des réserves gérées par la DGNP. Le reste est constitué pour 20% de parcelles communales et pour 14% de parcelles privées. Le Bois-de-la-Gueule fonctionne aussi comme «réserve scientifique» pour le Collège Voltaire.

Valeur batrachologique : C'est un site de valeur pour les batraciens forestiers, avec de bonnes populations de grenouilles rousses, de crapauds et, dans une moindre mesure, de tritons et de grenouilles agiles. On notera toutefois

l'absence du sonneur à ventre jaune, faute de petits biotopes favorables à la reproduction. Globalement, ce peuplement est très similaire à celui de Combe Chapuis,

Le plan d'eau du Bois-de-la-Gueule ne semble pas trop colonisé par la grenouille rieuse, ce qui favorise grandement la présence de la grenouille rousse et des tritons. Une gestion appropriée permettrait sans doute de retrouver le sonneur qui est encore présent ailleurs dans le massif forestier de la Versoix (GE 40).

Autres valeurs: L'étang des Douves possède une richesse floristique intéressante, surtout dans la végétation immergée (potamot nouveau *Potamogeton nodosus*, potamot nageant *P. natans*), palustre (renoncule flamette *Ranunculus flamula*) et dans la magnocariçaie, ainsi que quelques espèces d'oiseaux d'eau caractéristiques comme le râle d'eau et la rousserolle effarvatte. L'étang du Bois-de-la-Gueule abrite la spirodèle (*Spirodela polyrhiza*). Les vieilles fûtaies (chênes de plus de 60 cm de diamètre) du Bois-de-la-Gueule sont remarquables et abritent des coléoptères du bois (par exemple *Anthaxia helvetica* et *A. quadripunctata*).

Sur les conseils de Marie Madeleine Toni, je me suis rendu aux Douves le 13 août à 7h du matin et voici la liste de ses observations et des miennes: vanneau huppé (9), chevalier guignette (2), chevalier sylvain (2), un jeune petit gravelot, grèbe castagneux (2), colvert femelle (5), foulque (2), sitelle torchepot (1), rouge-gorge (2), mésange à longue queue (2), pic épeiche (2), sarcelle d'hiver femelle (1), bergeronnettes des ruisseaux (5), une bergeronnette grise. Un parcours sur pilotis et deux observations sont à votre disposition.

Michel Jaussi



Nouvelles d'ailleurs

Tortues d'Hermann de l'Albera (Catalogne, Espagne)



Après les incendies de maquis (désormais plus rares et/ou mieux surveillés grâce à une vigilance de tous les instants, et mieux circonscrits grâce à un matériel de lutte anti-feu important), après le braconnage et l'extension du réseau routier dans le massif de l'Albera, une menace inattendue plane sur la population de tortues d'Hermann, due à la disparition du lapin de garenne suite à la myxomatose et autres infections virales. En effet, les prédateurs naturels du lapin tels que renards et genettes, ne trouvant plus leur menu favori, se rabattent sur les jeunes tortues et leurs pontes (fouine), à l'instar des blaireaux et surtout des sangliers, de plus en plus nombreux dans la région: il s'en tire plus de 700 en saison de chasse.

Cette prédation spécialisée est si importante qu'il a déjà été remarqué un vieillissement de la population des tortues d'Hermann sur l'ensemble du massif de l'Albera, vieillissement qui pourrait être fatal à l'espèce à moyen terme.

Quelle solution apporter en réponse à cette menace? La réintroduction du lapin de garenne, telle que celle menée avec succès dans les secteurs à lynx pardelle (Andalousie)? Une pression cynégétique plus importante sur le sanglier, mesure illusoire quand on connaît le dynamisme de l'espèce? Le déterrage des pontes sauvages et la mise en incubateurs, pratiquement irréalisable? L'attente de la venue du loup, tout proche et en expansion dans les montagnes catalanes, comme régulateur naturel du sanglier? L'avenir proche des tortues de l'Albera est bien loin d'être assuré mais encore une fois, souhaitons-le, la nature trouvera son chemin... ou aurait-elle, ici comme ailleurs, besoin du concours de l'Homme?

Tortue caret (*Caretta caretta*) en Catalogne

Une étude de faisabilité de ponte de la tortue caret sur les plages du littoral catalan a été menée, avec les résultats suivants, ici brièvement reportés: si les plages du nord seraient idéales en terme

de granulométrie du sable (substrat léger permettant une bonne aération des pontes), la température de l'eau en revanche ne retiendrait pas les «Bobas» (T. caret en catalan) dans le secteur, même si les observations y sont régulières.

Les eaux de Catalogne méridionale, environs du delta de l'Ebre, auraient la température requise mais le sable des plages est trop boueux et compact à cause d'un fort apport de limon, et étoufferait les pontes.

Pour conclure, la tortue caret ne pourrait pas être réintroduite sur la côte catalane, mais dès le Pays valencien, les conditions s'améliorent en direction du sud et de l'Andalousie. Affaire à suivre?

Maxime Pastore

(entretiens avec Joan Budó i Ricart et Xavi Capalleras, Centre de reproduction des Tortues de l'Albera, août 2010)

Vautours de l'Albera

Suite des informations parues dans le n° 180: Il restait un couple pour lequel nous n'avions pas d'information. La femelle («Sapie») était vue très rarement au piège photo. Le mâle, qui a perdu sa bague, n'est pas identifié (il a simplement une bague TY sur le tarse droit). Depuis février, nous avons réalisé de très nombreuses prospections sur un rayon de 20 km autour des gorges de l'Aygues sans succès.

Hier, comme tous les jours depuis trois semaines, nous avons contrôlé le jeune vautour moine afin de vérifier s'il n'avait pas pris son envol. Après deux heures d'observation, nous avons vu arriver un moine adulte qui s'est posé à environ 300 m de l'aire avec le jeune dans une touffe de pins sylvestres et pins noirs. En vérifiant ce que pouvait bien faire cet oiseau nous avons découvert à travers les branches que ce vautour était sur une aire et... nourrissait un jeune! Après vérification, nous avons pu lire la bague de l'adulte: «Sapie». Après un nombre incalculable d'heures d'observation sur ce site, nous avons découvert ce deuxième poussin de moine. C'est évidemment génial. Un peu honteux de ne pas l'avoir trouvé plus tôt mais mieux vaut tard que jamais! Compte tenu de la taille de ce jeune vautour moine, il ne sera pas bagué. La discrétion de ces oiseaux (et notre manque de connaissance de cette espèce) est incroyable et nous promet un suivi de la colonie passionnant.

Christian Tessier et Julien Traversier

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

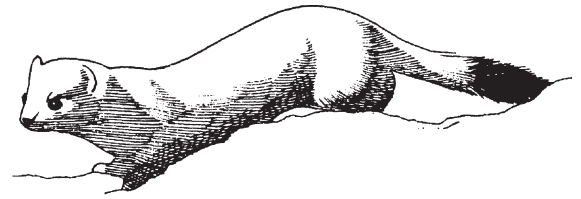
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charoet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Dimanche 17 octobre: Col de Bretolet
parking du Musée à 8h30, retour vers 19h00

Comme chaque automne, nous grimperons dans un endroit favorable pour voir la migration automnale des oiseaux vers le sud. Nous pourrons y rencontrer des ornithologues spécialistes du baguage. Nous aurons aussi l'occasion d'observer l'avifaune subalpine. Une grande occasion de voir des oiseaux de près.

Prévoir jumelles, longue-vue, pique-nique et habits chauds. Trajet en voiture sur route puis montée au col à pied.

Pour bons marcheurs.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Vous ne serez rappelé qu'en cas d'annulation. Les sorties ont normalement lieu par tous les temps.

E. Guscio

Les excursions de la SZG sont organisées bénévolement et sont ouvertes aux membres uniquement. Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), un groupe de biologistes qui organisent des excursions de qualité, ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise.

Participez à la vie de
«L'Hermine»
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !

hepia

Site Genève rue de la Prairie 4, 1202 Genève

Gestion de la nature

infos : www.hepia.hesge.ch - Tél : +41 22 546 24 00

18h00 - 20h00 Entrée libre

AULA

Les jeudis de la Nature

Agnès Bardonnnet

Jeudi 7 octobre 2010

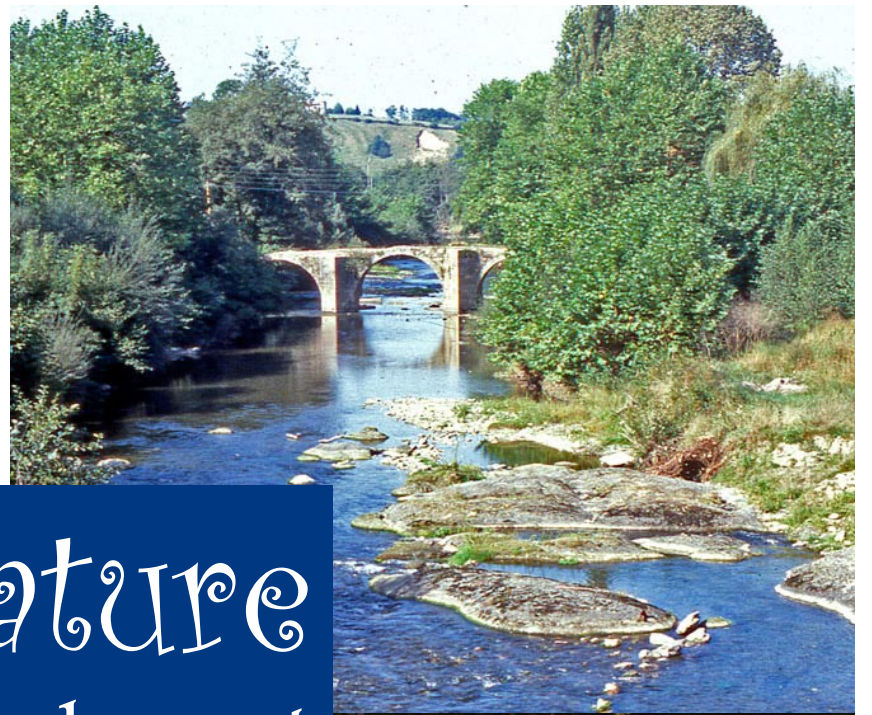
Le colmatage du substrat des rivières impact sur les jeunes stades de développement des poissons salmonidés (truite et saumon)

Les jeunes stades de poissons sont généralement fortement inféodés au substrat. Ceci est d'autant plus vrai pour les salmonidés d'eau courante qui creusent un nid dans le gravier dans lequel les œufs sont déposés. Les alevins vésiculés s'y développent avant d'émerger du substrat deux à quatre mois après la ponte. L'anthropisation des cours d'eau et de leur bassin versant a conduit à une modification importante de la composition granulométrique du lit des rivières, qui se traduit généralement par une augmentation de la proportion de sédiments fins à très fins. Il s'agit d'évaluer l'impact potentiel de la qualité du substrat sur la survie et la croissance des jeunes stades de salmonidés d'eau courante.

Agnès Bardonnnet



Le Docteur Agnès Bardonnnet est Directeur de Recherche à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA, France). Elle conduit des recherches sur la biologie et l'écologie des jeunes stades de poissons de grands migrateurs tels que le saumon ou l'anguille. Son questionnement est centré sur le comportement et notamment sur l'utilisation spatio-temporelle du milieu aquatique par les jeunes stades. Son travail sur les salmonidés d'eau courante (saumon et truite) l'a amené à s'intéresser à la qualité du lit des rivières car les jeunes stades de ces espèces sont fortement inféodés au substrat.



h e p i a

Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève

Crédits photographiques:INRA